

# CELLES

*Saint-Hadelin, l'Iwoigne...  
et l'aventure au bord de la Lesse*

# 15

## INFOS PRATIQUES

L'occasion de découvrir un charmant affluent de la Lesse et de l'escorter sur un long parcours ; d'apprécier un itinéraire pittoresque en compagnie de la « Fille d'Ardenne », pas toujours sage ; et de tester sa forme en s'offrant une longue remontée vers le plateau condruzien !

**LONGUEUR** 21,700 km

**DIFFICULTÉ** 

**PROFIL** Parcours sans grande difficulté, à l'exception de la 3<sup>e</sup> section qui présente des passages nettement plus difficiles : le sentier comporte plusieurs tronçons très accidentés exigeant un pied sûr, avec notamment deux petites échelles verticales à gravir. Total cumulé des montées : environ 470 m. Niveaux : de 110 à 280 m. Une partie de l'itinéraire est impraticable lors des crues de la Lesse.

**CARTES IGN** 53/7-8, 54/5-6

**POINT DE DÉPART** L'église Saint-Hadelin à Celles.

 Coordonnées GPS : N 50° 13.734, E 5° 00.470.  
Alt. 186 m.

**POUR Y PARVENIR** De l'E411, sortie 20. Prendre la N97 en direction de Dinant, la quitter après 300 mètres pour prendre la N936, direction Houyet, et aussitôt après prendre à droite la N910, direction Celles. À Celles, se garer sur la petite place devant l'église, ou aux abords de celle-ci.



Les origines de Celles remontent au II<sup>e</sup> siècle, à l'époque romaine. Au VII<sup>e</sup> siècle, la région fut évangélisée par un moine : Hadelin (617-690), qui fut canonisé en 704. L'église romane de Celles a été érigée au XI<sup>e</sup> siècle par les disciples de saint Hadelin.

Après le départ des moines en 1338, la colline qui domine l'église fut habitée par des ermites qui veillaient au respect des lieux.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les comtes de Liedekerke Beaufort firent construire à cet endroit un couvent pour des religieuses. Ces dernières ayant quitté les lieux en 1773, le couvent, devenu « l'Ermitage », fut racheté par la commune, qui y installa une école et un centre d'accueil touristique. L'Ermitage accueille également des expositions.

## PREMIÈRE SECTION • De Celles à Custinne

4,850 km

- Face à l'entrée de l'église, on démarre vers la droite, rue Saint-Hadelin. À l'embranchement qui se présente aussitôt, on tourne à gauche, rue de la Cachette, longeant l'église.  
Après une quarantaine de mètres, on dépasse un chemin en escalier sur la droite (ancien chemin de croix de l'Ermitage).  
50 mètres plus loin, petit panneau didactique sur la gauche.
- On débouche sur la Nationale 94 (route de Neufchâteau). On la traverse et l'on tourne à droite.  
Après 30 mètres, on tourne à gauche sur un chemin asphalté (plusieurs balises, dont : triangle vert).
- 240 mètres plus loin, on parvient à une route locale (plaque : *Rue de la Mirande*). On tourne à droite, en montée.
- Après une centaine de mètres, on tourne à gauche devant une croix, et l'on s'engage sur un chemin empierré en montée (balise : triangle vert).  
*Cette montée, qui sera interrompue par un replat, va nous offrir au total une dénivelée d'environ 75 m.*  
On dépasse un chemin à droite et l'on pénètre dans le bois des Priesses.
- Au sommet de la première partie de la montée, le chemin vire à gauche, contournant par la gauche le « **Trou des Priesses** » : une ancienne sablière, aux coloris remarquables. Il vaut la peine – surtout si le feuillage n'est pas trop dense – d'y jeter un coup d'œil dès le début du virage, en s'écartant légèrement sur la droite.



Trou des Priesses

Il s'agit de la sablière Jean Marcaux, qui a été exploitée de 1964 à 1996. Aujourd'hui, elle a le statut de site de grand intérêt biologique (SGIB).

- 370 mètres plus loin, après un parcours sinueux où l'on côtoie la sablière à main droite, on arrive à un T. On tourne à gauche.  
Quelques dizaines de mètres encore, et l'on sort du bois.  
Le chemin, devenant partiellement herbeux, passe sous une ligne à haute tension et s'élève doucement dans la campagne.  
On parvient ainsi à une route locale. Panneau : *Bois Marcaux*.  
*Au loin, à droite, on peut habituellement apercevoir le nuage de la centrale nucléaire de Chooz.*  
Négligeant à gauche un chemin asphalté, on poursuit tout droit, sur la route, en direction de Ciney.
- 150 mètres plus loin, on quitte la route et l'on prend à droite un chemin asphalté, vers le hameau de la **Grande Trussogne** (balise : triangle vert).
- Au centre du hameau, juste avant une chapelle, on tourne à gauche sur un chemin asphalté (balise : idem).  
100 mètres plus loin, à la hauteur de la dernière maison, le chemin devient herbeux. On poursuit en montée.
- Après 250 mètres, avant d'atteindre la route, on tourne à droite sur un chemin empierré en descente (balises : triangle vert, triangle rouge).  
300 mètres plus loin, on pénètre dans le **bois du Mauvais Mont**. L'empierrement devient très rudimentaire et partiel.  
Au bas de la descente, on ignore un chemin à droite.  
Au cours de la montée qui suit, on néglige un chemin à gauche, puis un chemin à droite.  
Sur le replat, on croise un autre chemin. On continue tout droit, en descente. Au bas de cette descente, on débouche sur un chemin de terre. On tourne à gauche.
- Après une quarantaine de mètres (passage habituellement humide), on tourne à droite sur un chemin qui devient très vite un sentier, entre une prairie, à gauche, et un bois de résineux à droite (balises : idem).  
On entame bientôt une montée, le sentier se glissant sous le couvert des arbres.  
On poursuit entre des prairies. Le sentier, herbeux, s'élargit puis rejoint un chemin de terre partiellement empierré.
- Au sommet de la montée, on débouche sur une route locale à côté d'une croix. On continue tout droit, sur un chemin asphalté en légère descente. On arrive aussitôt aux premières maisons de **Custinne**.  
Dans le village, on parvient à un T, tout près de l'église Sainte-Hélène.

 Coord. GPS : N 50° 12.644, E 5° 02.817.

## DEUXIÈME SECTION • L'Iwoigne

5,300 km

- On tourne à droite, rue du Champ du Moulin.  
Après 70 mètres, devant une potale mariale, on tourne à gauche, rue de Corbois.  
60 mètres plus loin, on dépasse une rue à gauche, on continue tout droit, en descente.



Ponceau sur l'Iwoigne



L'Iwoigne

130 mètres encore et, devant l'entrée du cimetière, on tourne à droite (balise : marquage GR blanc et rouge).

On continue sur un chemin herbeux, côtoyant un centre de dressage pour chiens.

- Au T, on tourne à gauche sur un chemin asphalté, en descente (balise : idem).

Après 200 mètres, l'asphalte se termine. Retrouvant le couvert des arbres, on poursuit en descente sur un chemin partiellement herbeux.

On rencontre bientôt des affleurements rocheux qui peuvent être glissants en cas d'humidité. *Il est préférable de les éviter en les longeant.*

Plus bas, on dépasse un chemin en descente à gauche, et l'on découvre l'Iwoigne.

Issu des étangs de Chevetogne, l'Iwoigne (appelé aussi Iwène) est-il un gros ruisseau? Une petite rivière? Les avis sont partagés. Son débit varie fortement selon les saisons. Une chose est sûre : l'Iwoigne ne manque pas de charme !

- Après avoir encore rencontré quelques affleurements rocheux, on traverse l'Iwoigne sur un pittoresque ponceau. 70 mètres plus loin, on parvient à un grand embranchement.
- Obliquant à droite, on franchit le ruisseau de Vesly et l'on tourne à droite sur un chemin empierré (balise : marquage GR). 100 mètres plus loin, délaissant le tracé du GR, on ignore à gauche un chemin en montée.
- Après un parcours sylvestre de presque 1500 mètres le long de l'Iwoigne, on rejoint un chemin empierré à proximité de l'ancien moulin de Payenne. *Celui-ci est devenu domaine privé, d'accès interdit.* On poursuit en montée.
- 150 mètres plus loin, on débouche sur la Nationale 94. On la traverse, et l'on continue en face sur un chemin empierré, en descente. Le parcours garde son caractère sylvestre. Après une centaine de mètres, on dépasse un chemin en montée à gauche, puis un chemin venant de droite. On retrouve l'Iwoigne.

On côtoie alors le ruisseau sur un long parcours, ignorant plusieurs chemins (privés) en montée sur la gauche.

- Après 2200 mètres environ, on tourne à droite pour franchir l'Iwoigne sur un ponceau (une petite dalle de béton). Balises : losange vert et marquage GR.

*En cas de crue, ce passage peut poser un sérieux problème, voire être impraticable.*

- Sur l'autre rive, on se dirige vers la gauche, sur un sentier parallèle à l'Iwoigne (balises : idem). On ignore un chemin à droite.

Les tempêtes de 2010 ont provoqué dans cette région des dégâts considérables, abattant et brisant de nombreux arbres. On en voit encore les effets en de nombreux endroits.

- On parvient bientôt au **confluent de l'Iwoigne et de la Lesse**.

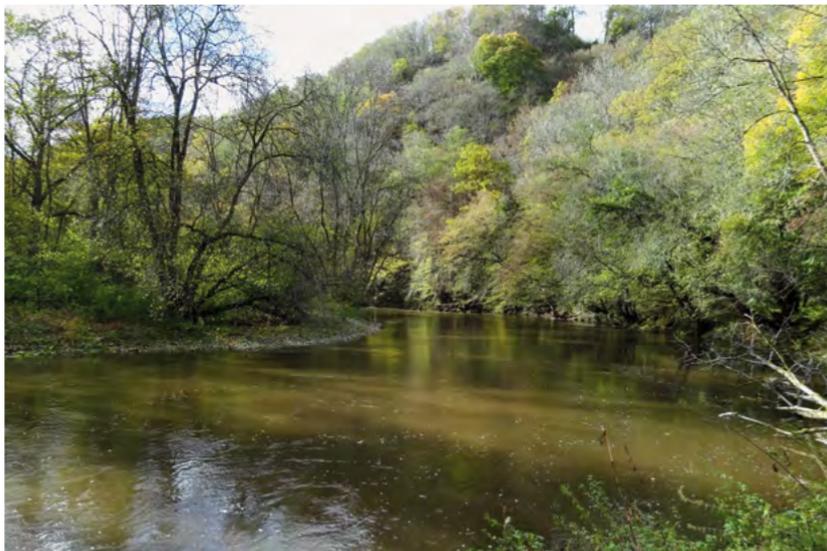
 Coord. GPS : N 50° 12.168, E 5° 59.850.

### TROISIÈME SECTION • La Lesse

4,600 km

- Tournant le dos au confluent, on s'engage sur un sentier parallèle à la Lesse (balises : losange vert, rectangle bleu et blanc, marquage GR). Après une vingtaine de mètres, une petite échelle métallique verticale permet de gravir un obstacle rocheux.

On poursuit sur un sentier qui, sur quelques dizaines de mètres, se révèle fort accidenté (passages escarpés, racines et affleurements rocheux). *Une vigilance toute particulière y est requise.*



Le long de la Lesse



La première échelle



Les 69 marches

On continue sur un sentier sinueux, au bas du versant boisé qui borde la rivière.

- Après un parcours d'environ 500 mètres, on commence à longer – sans les voir – deux étangs qui se trouvent sur la droite, derrière un talus. À l'extrémité du deuxième étang, on passe au-dessus de son déversoir. *On peut ici se détourner de quelques mètres pour jeter un coup d'œil sur cet étang.*

On rencontre ensuite un passage accidenté, dominant la Lesse avant de la longer de très près. On s'en écarte ensuite quelque peu, le sentier s'élargissant en chemin.

- 700 mètres environ après le déversoir du deuxième étang, on parvient à une bifurcation. On continue tout droit, tenant la gauche (balises : idem). 200 mètres plus loin, on retrouve brièvement la berge de la rivière.
- Une montée rude se présente alors afin d'éviter un escarpement rocheux. Le sentier coupe une pente très raide, ce qui réclame toute l'attention. Quelques marches et une petite échelle verticale permettent de franchir l'obstacle.

Courte montée encore au-delà de cette échelle, après laquelle le sentier coupe à nouveau une pente très raide. *Ici aussi, la vigilance est de mise ! La suite est moins exposée, le sentier étant muni d'une balustrade. La présence d'affleurements rocheux exige toutefois une attention soutenue.*

- On entame bientôt une descente, facilitée par un escalier en béton qui nous mène à la hauteur d'une ligne de chemin de fer.

*Il s'agit de la ligne Dinant - Beauraing - Bertrix. Au-delà de Bertrix, la ligne se prolonge vers Libramont et, pour le trafic de marchandises, vers Athus et le réseau international.*

Poursuivant la descente, assez raide, on arrive au niveau de la Lesse. On passe sous un pont du chemin de fer.

On continue en longeant la Lesse, puis on s'en éloigne quelque peu.

- Après 360 mètres, on dépasse un chemin forestier à droite. 200 mètres plus loin, on commence à côtoyer le talus du chemin de fer. Le sentier s'élargit ensuite en chemin.

- Quelques mètres avant que celui-ci ne se glisse dans un tunnel sous le chemin de fer, on le quitte et l'on s'engage à gauche sur un sentier parallèle à la rivière (balises : idem).  
Nous allons longer celle-ci de très près.
- Après 750 mètres environ, 69 marches d'escalier permettent de franchir un escarpement rocheux.  
Au sommet de cette montée, on poursuit en descente sur le sentier balisé, ignorant un chemin qui se trouve sur la droite, à quelques mètres. On rencontre encore un court passage accidenté qui réclame l'attention. Au bas de la descente, on vire à droite. 140 mètres plus loin, on dépasse un chemin à droite.
- Plus loin, après avoir négligé un chemin à droite, on côtoie par deux fois la rivière de très près.  
*Sur ce tronçon, on peut observer des traces dénotant la présence de castors (troncs rongés).*  
On s'écarte ensuite de la Lesse – cette fois définitivement.  
On parvient bientôt à une bifurcation, au lieu-dit « Chérau » (panneau).  
 Coord. GPS : N 50° 11.775, E 4° 57.357.

## QUATRIÈME SECTION • De la Lesse à Gendron

3,050 km

- On s'engage à droite sur un chemin empierré en montée (balise : rectangle bleu et blanc). On y rencontrera de nombreux affleurements rocheux.  
*Cette montée sera longue, mais elle sera interrompue à deux reprises par un replat. La dénivelée totale, depuis la Lesse jusqu'au plateau, sera d'environ 130 m.*  
Après 300 mètres environ, on dépasse un chemin à gauche (privé).
- 70 mètres plus loin, on passe devant une chapelle, discrètement abritée sous un bouquet de résineux.

Il s'agit de la « **chapelle du Comte** », érigée à la mémoire du comte Hadelin de Liedekerke Beaufort, décédé en ces lieux lors d'un accident de chasse le 7 janvier 1875, à l'âge de 31 ans.

- 250 mètres après la chapelle, on dépasse un chemin à droite. On arrive à un replat.  
*Ce tronçon va nous offrir une vue sur une (petite) partie de la vallée. Au loin, sur la crête, on aperçoit l'importante **ferme de Sûre**, ferme séculaire située sur les hauteurs de Furfooz (invisible d'ici), distante d'environ 3,6 km à vol d'oiseau.*  
Après 500 mètres environ, la montée reprend.  
On dépasse un chemin à gauche (privé).  
800 mètres plus loin, après avoir bénéficié d'un second replat puis être sorti de la forêt, on dépasse un chemin empierré à droite.  
*On aperçoit, sur la droite, un village qui se trouve au-delà de la Lesse : Herhet.*



Vers Herhet

- Au terme de la montée, on arrive à un croisement devant une croix de bois blanche.  
On tourne à droite sur un chemin asphalté, en légère descente, entre des prairies. 400 mètres plus loin, on arrive à l'entrée du village de **Gendron**.
- 200 mètres encore et, à l'embranchement devant une autre croix blanche, on tourne à gauche.  
Après une centaine de mètres, on dépasse une rue à droite.  
Un peu plus loin, au Y, on prend à droite, en montée, et l'on arrive devant l'église. Banc, panneau d'information.

 Coord. GPS : N 50° 12.495, E 4° 59.210.

## CINQUIÈME SECTION • Retour par Lavis et l'Ermitage

3,900 km

- Au-delà de l'église, poursuivant sans dévier, on dépasse une rue en descente à droite.  
90 mètres plus loin, on parvient à une patte d'oie, devant une croix blanche et une statue de la Vierge. Laisant à droite le chemin de Gozin, on continue tout droit, en montée (plaque : *Sur le Mont* ; balise : triangle vert).
- Après un peu plus de 500 mètres (quelques mètres après l'entrée de la maison n° 2), on quitte l'asphalte et l'on oblique à droite sur un chemin empierré, partiellement herbeux (balise : idem).  
300 mètres plus loin, on tourne à gauche sur un chemin herbeux en montée (balise : idem).  
Au replat, le chemin devient empierré, restant partiellement herbeux.
- Après un parcours d'environ 800 mètres, on débouche sur une route locale. On tourne à gauche. On parvient ainsi au hameau de **Lavis**.  
À l'embranchement dans le hameau, on tourne à droite sur une route locale (balise : idem).



Celles et l'église Saint-Hadelin

- 700 mètres plus loin, on parvient à un double croisement, au lieu-dit « Croix de Lavis ». *Cette croix se trouve sur la droite, à une cinquantaine de mètres.* Continuant tout droit, on passe devant l'entrée du domaine du **château de Noisy** (également appelé « château de Miranda »).

Ce château, dont la silhouette évoque les châteaux de contes de fées, n'est malheureusement pas visible d'ici. On peut l'apercevoir depuis la route d'Hulsonniaux, lorsqu'on se trouve à proximité du château de Vèves.

Construit dans un style extravagant par la famille de Liedekerke Beaufort (cette construction débuta en 1865 et s'acheva en 1907), le château de Noisy a servi de pensionnat pour les enfants du personnel de la SNCB durant une bonne partie du XX<sup>e</sup> siècle. D'anciens pensionnaires – et les témoignages sont nombreux – évoquent à ce sujet une discipline de « tortionnaires ».

Le château devint, dans les années 1980, un centre de vacances pour les enfants de « Vacances Vivantes », et ceux qui y ont séjourné à l'époque en gardent de merveilleux souvenirs.

Abandonné en 1991 à la suite d'un incendie partiel, le château est aujourd'hui dans un triste état : toitures crevées, planchers effondrés et mûrés, dégradations dues aux pillages et au vandalisme... Fin 2013, le propriétaire a introduit une demande de démolition, déclenchant une série d'initiatives en vue de la restauration du château. En février 2014, le gouvernement wallon a inscrit le château sur la liste de sauvegarde du patrimoine, lui accordant par cette mesure un sursis provisoire.

On poursuit sur cette petite route, en légère descente, entre bois et campagne (balise : triangle vert).

Le village de Celles apparaît progressivement, le clocher de l'Ermitage puis celui de l'église Saint-Hadelin émergeant peu à peu de la prairie sur la droite.

La descente s'accroît ensuite. On passe à côté d'une antenne de télécommunication, puis la petite route vire à droite.

- À l'entrée de ce virage, on prend à droite une voie asphaltée, indiquée comme « sans issue ». Table et bancs sur la gauche.

Après 220 mètres, au Y, on continue tout droit, tenant la gauche. Banc. 100 mètres plus loin, on arrive à l'**Ermitage**. Panneaux didactiques.

- On contourne l'Ermitage par la gauche. On franchit quelques escaliers, on tourne à gauche, et l'on descend l'allée de l'ancien chemin de croix, réalisé en pierres du pays.

On rejoint ainsi l'église Saint-Hadelin, près de laquelle nous retrouvons notre point de départ.



## POSSIBILITÉ DE BOISSON ET DE RESTAURATION

À Celles, plusieurs établissements :

- « Le Val Joli », rue Saint-Hadelin 2.
- « L'Ardenna », rue Saint-Hadelin 7. *Fermé le lundi et le mardi.*
- « Le Saint-Hadelin », derrière l'église, route de Neufchâteau 21 (Nationale 94). *Fermé le mercredi et le jeudi.*
- « Le Tank », route d'Achêne 1.

On y déguste notamment la bière locale, qui a nom... « Cuvée Saint-Hadelin » !



## À VOIR DANS LES ENVIRONS

- À Celles, le **château de Vêves** : surplombant majestueusement la vallée, classé « patrimoine exceptionnel de Wallonie », le château de Vêves est considéré comme l'un des fleurons les plus remarquables de l'architecture militaire médiévale.